



En tant que footballeur palestinien, jâ??appelle la FIFA Ã prendre position contre lâ??apartheid israÃ©lien

Description

Le footballeur palestinien Mohammed Bassim Rashid dÃ©crit les souffrances du football palestinien sous lâ??occupation et lâ??apartheid, tandis que les Ã©quipes issues des colonies israÃ©liennes jouent librement.

Mohammed Bassim Rashid, le 5 novembre 2025



Au moins 800 sportifs palestiniens, dont au moins 400 footballeurs, ont été tués lors des attaques israéliennes, selon le Comité olympique palestinien et la Fédération palestinienne de football, Mohammed Bassim Rashid. [GETTY]

Je suis un footballeur professionnel palestinien. J'ai joué avec trois clubs de Première League palestinienne et j'ai disputé près de cinquante matchs avec l'équipe nationale masculine de Palestine, pour qui j'ai marqué deux buts. Je suis extrêmement fier de pouvoir représenter le peuple palestinien dans les compétitions internationales.

Mais ma patrie est illégalement occupée et opprimée par Israël depuis des décennies. Nous vivons sous un système de ségrégation raciale que la Cour internationale de justice (CIJ) a qualifié, l'année dernière, de crime contre l'humanité relevant de l'apartheid. Nous subissons chaque jour les attaques des Israéliens armés, colons ou soldats.

Le sport ne fait pas exception. Au début de ma carrière, l'équipe des jeunes du Shabab Al-Bireh Club dans laquelle je jouais a été plusieurs reprises la cible des agressions et

dâ??attaques de lâ??armÃ©e israÃ©lienne, en raison de la proximitÃ© du club avec la colonie israÃ©lienne illÃ©gale de Psagot. Les forces israÃ©liennes tiraient frÃ©quemment des gaz lacrymogÃ©nes sur nous pendant les entraÃªnements.

Lors du match final du Championnat de Palestine 2023 contre le Balata Refugee Camp Club alors que je jouais pour le Jabal Al-Mukaber Club, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a pris dâ??assaut les environs du stade Faisal Al-Husseini. Les forces israÃ©liennes ont tirÃ© des gaz lacrymogÃ©nes Ã lâ??intÃ©rieur mÃªme du stade Ã la 70Ãªme minute, forÃ§ant lâ??interruption du match pendant une demi-heure, tandis que de nombreux joueurs et supporters souffraient dâ??asphyxie.

Le football israÃ©lien est profondÃ©ment impliquÃ© dans les violations du droit international commises par IsraÃ©l.

Lâ??Association israÃ©lienne de football (IFA) administre, au nom dâ??au moins six clubs actuellement engagÃ©s dans ses championnats, des Ã©quipes basÃ©es dans des colonies israÃ©liennes illÃ©gales situÃ©es sur le territoire palestinien occupÃ©.

Ces clubs sâ??inscrivent dans la stratÃ©gie Ã grande Ã©chelle dâ??IsraÃ©l visant Ã normaliser et Ã consolider lâ??occupation militaire et lâ??apartheid. Ils enfreignent Ã la fois le droit international et les propres rÃ©gles de la FIFA.

Lâ??article 64.2 des statuts de la FIFA stipule par exemple que Ã« les associations membres et leurs clubs ne peuvent pas jouer sur le territoire dâ??une autre association membre sans lâ??accord de cette derniÃ¨re Ã».

Pour la Commission dâ??enquête des Nations unies, pour plusieurs organisations de dÃ©fense des droits humains, ainsi que des groupes dâ??Ã©minents juristes et de spÃ©cialistes du gÃ©nocide, IsraÃ©l commet un gÃ©nocide dans la bande de Gaza depuis octobre 2023.

Selon le ComitÃ© Olympique palestinien et lâ??Association palestinienne de football, depuis cette date, pas moins de 800 sportifs palestiniens, dont au moins 400 footballeurs, ont Ã©tÃ© tuÃ©s lors des attaques israÃ©liennes.

Pour ajouter une insulte Ã la blessure gÃ©nocidaire, lâ??Association israÃ©lienne de football (IFA) vient de crÃ©er une nouvelle Ã« Ligue des rÃ©servistes Ã», composÃ©e de soldats israÃ©liens ayant participÃ© au gÃ©nocide Ã Gaza.

Les forces israÃ©liennes ont dÃ©truit des stades et des clubs sportifs dans toute la bande de Gaza. En janvier 2024, une vidÃ©o montrait des troupes israÃ©liennes utilisant le stade Yarmouk Ã Gaza-Ville comme camp de dÃ©tention pour des prisonniers palestiniens, transformant cet espace de joie et dâ??encouragement en un lieu dâ??horreur et de torture.

En janvier 2024 toujours, lâ??armÃ©e israÃ©lienne dÃ©molissait une grande partie du stade qui abritait le Gaza Sport Club.

Certains terrains de football de la bande de Gaza ont Ã©galement dÃ©truits Ãªtre utilisÃ©s comme lieux de sÃ©pulture, le nombre de morts et lâ??ampleur des destructions ayant dÃ©passÃ© la capacitÃ© des cimetiÃ¨res existants.

Au total, IsraÃ©l a dÃ©truit ou endommagÃ© 288 infrastructures sportives palestiniennes.

Beaucoup de nos sportifs luttent pour leur simple survie, peinant à se nourrir alors qu'Israël bloque l'acheminement de l'aide humanitaire.

Face à cette situation désespérée, la Cour internationale de justice (CIJ) a rendu le mois dernier une décision exigeant une augmentation de la quantité d'aide autorisée à entrer dans Gaza, rappelant que l'utilisation de la famine comme méthode de guerre est interdite par le droit international.

Alors qu'il attendait une aide humanitaire pour sa famille de cinq enfants, Suleiman Obeid, surnommé le « Pelé palestinien », a été abattu par les forces israéliennes à Gaza en août.

Telle est la situation du football palestinien, et pourtant, jusqu'à présent, ni la FIFA ni l'UEFA (Union européenne des associations de football) n'ont pris de mesures pour interdire aux équipes nationales et aux clubs israéliens de participer aux compétitions internationales ou européennes.

Lorsque la Russie a envahi l'Ukraine en 2022, il a suffi de quatre jours à la FIFA pour interdire à la Russie de participer aux compétitions, et pour déclarer : « Le football est pleinement uni ici et solidaire de toutes les personnes touchées en Ukraine. »

Pourtant, l'occupation illégale de longue date par Israël des territoires palestiniens et l'ampleur de la destruction et des massacres dans la bande de Gaza n'ont pas incité les instances du football à soumettre au vote, a minima, l'exclusion d'Israël.

Quand des équipes israéliennes comme le Maccabi Tel-Aviv sont autorisées à participer aux compétitions européennes, malgré leur longue histoire de supporters racistes et fanatiquement violents, et malgré le soutien du club à l'armée israélienne dans le cadre d'un génocide, nous ne pouvons que constater la politique du deux poids, deux mesures des autorités du football.

Le match contre Aston Villa ne devrait pas avoir lieu du tout, avec ou sans supporters israéliens.

Le monde du football ne doit pas normaliser l'oppression que nous, Palestiniens, subissons. Il doit reconnaître qu'il ne peut être question de fair-play avec des équipes venues d'un Israël pratiquant le génocide et l'apartheid. Tout comme l'Afrique du Sud sous apartheid avait été en son temps suspendue de la FIFA, Israël doit être également exclu du fait de son régime d'apartheid.

L'Association palestinienne de football réclame depuis longtemps l'exclusion d'Israël des compétitions sportives internationales, à poser comme une mesure essentielle de responsabilisation face à l'oppression que nous subissons. Nous savons que les supporters de football du monde entier soutiennent notre appel, mais nous avons besoin que les instances du football nous écoutent enfin. La FIFA et l'UEFA doivent agir dès maintenant pour empêcher ce match et exclure toutes les équipes israéliennes des compétitions futures.

Mohammed Bassim Rashid est un footballeur professionnel palestinien qui a joué 48 fois pour l'équipe nationale de Palestine. Il évolue au poste de milieu de terrain défensif au sein du club East Bengal, en Indian Super League, ainsi que pour l'équipe nationale palestinienne.

Traduction : CB pour l'agence Média Palestine

Source : [The New Arab](#)

date crĂ©e
2025/11/10